

Le bois dans L'ARCHITECTURE SANS

La construction
d'immeubles en ville
appelle l'image du
béton, parfois de
l'acier. Plusieurs
réalisations récentes
montrent cependant à
quel point le bois est
un matériau
particulièrement
adapté
aux interventions
en site urbain.



La rue Alfred-Durand-Claye avant les travaux



La façade en panneaux stratifiés et en red cedar fait écho à la structure dichotomique du bâtiment

a construction dans la ville présente un certain nombre de difficultés en plus de celles inhérentes à la construction elle-même : exiguité des espaces, contraintes liées aux nuisances du voisinage, difficultés d'accès, manque de place pour le stockage des matériaux, etc. Face à cela, la construction par voie sèche offre plusieurs opportunités, quelle que soit la filière choisie. Préparer les composants en atelier réduit le volume des déchets et les interventions à fortes nuisances (bruit, poussière). Le matériel de chantier se réduit au strict nécessaire, concourant également à la réduction des nuisances et des contraintes. Ces modes constructifs sontils adaptés pour construire en ville? La réponse ne fait pas de doute, Haussmann

en son temps y a largement eu recours, en structure acier. Existe-t-il une filière privilégiée? Là encore, le doute doit être levé. L'expérience montre que la véritable question est davantage liée à l'adéquation de la réponse du concepteur au programme qu'aux matériaux mis en œuvre. C'est du moins l'avis d'Emmanuel Hochart, architecte au sein du cabinet G2A à Paris, qui a souvent recours au bois, sans pour autant systématiser cette démarche.

Couronnes en bois pour dents creuses

La construction du nouvel immeuble devant abriter le cabinet a largement fait appel au bois (François Payen, cabinet G2A). Au cœur du 14^e arron-

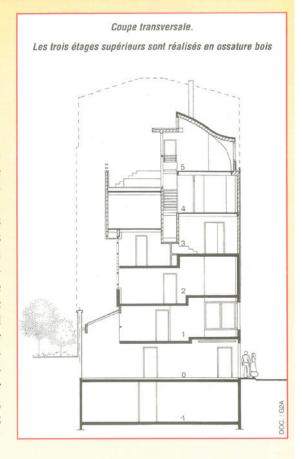
a ville

ANGUE DE BOIS

par Guy Archambault

dissement de Paris, sur une petite parcelle de 90 m², une petite maison (fermée de longue date) était coincée entre les immeubles de l'îlot. Il a été décidé de l'abattre, et d'ériger à la place un immeuble dont l'enveloppe occuperait le maximum du volume disponible, dans le gabarit déterminé par le POS, les immeubles avoisinants, et la surface de la parcelle. Une optimisation réussie permettra de construire un R + 5 de 240 m² de SHON. Autant pour des raisons de reprise d'efforts que d'optimisation d'une paroi aveugle mitovenne, les 2 premiers niveaux et le sous-sol sont en structure et voiles béton. Les 3 derniers niveaux sont en structure bois, et les efforts sont ici

repris sur deux poutres en lamellécollé. « Le choix des matériaux de structure s'inscrit dans un souci d'optimisation, explique Emmanuel Hochart. Par exemple, une structure en bois pour les niveaux bas aurait été plus encombrante, surtout eu égard au peu de place dont nous disposions; s'agissant d'un garage, le béton offre de toutes facons une résistance au choc plus intéressante. Devant un projet, il n'est pas possible d'emblée d'apporter une appréciation générale de la technique à mettre en œuvre. Il est nécessaire de conduire les études à leur terme, afin d'adapter celle-ci à l'usage, en fonction du programme et des choix architecturaux ».



48 dB(A) CEBTP 2312. 6. 597- 4 avec une plaque seulement!

Simple parement de plaque FERMACELL de 12,5 mm d'épaisseur sur une ossature de 70 mm avec une laine de roche de 60 mm d'épaisseur à 40 kg/m³.

Une meilleure gestion des coûts avec FERMACELL.

Montage isophonique sur à peine 95 mm

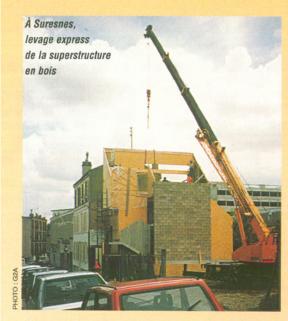
d'épaisseur.



La plaque FERMACELL permet la réalisation de cloisons sèches économiques, en offrant des performances élevées, notamment en terme d'affaiblissement acoustique: 48 dB(A) avec une plaque de parement seulement. Son utilisation permet d'économiser temps de pose et matériel. La plaque FERMACELL possède le double classement Haute-Dureté et MO (incombustible) et est applicable en locaux humides collectifs: une seule plaque pour toutes les applications sur le chantier.

Vous recevrez une documentation complète sur simple appel téléphonique au 01.47.16.92.90.





Affirmer sa différence

Les éléments de façade, indépendamment de leur rôle de protection, voire de contreventement, aident à la lecture architecturale de l'ensemble. Ici, c'est un panneau stratifié lisse (Météon de Trespa) qui a été choisi, parce qu'il ne s'encrassera pas, et qu'il résiste bien aux agressions de toute nature dans une telle situation. Certaines parties ont été réalisées en bois, afin de rappeler d'une part la structure, et d'autre part comme élément architectural permettant de distinguer les différentes parties de l'immeuble selon leur destination. Le red cedar utilisé ici ne présente pas de contraintes en termes d'entretien, et possède une bonne durabilité. Dans le temps, la teinte grise qu'il prendra rappellera les menuiseries en aluminium naturel. La couverture en zinc est un clin d'œil évident au paysage parisien dans lequel elle s'inscrit. Ces choix distinguent cet immeuble du tissu environnant, constitué de façades en pierres, maçonneries enduites ou briques. « Intégration n'est pas mimétisme par rapport à l'existant. Une telle opération doit être rapprochée d'un groupe d'individus. Aucun ne ressemble à son voisin. On peut exister sans ressembler ou nuire aux autres. La diversité peut au contraire apporter quelque chose de plus, la beauté de la différence ou un "ailleurs" par rapport aux autres. Dans un tel projet, il faut alicear des éléments de rêve qui

conduisent l'homme à retrouver ses racines profondes ».

Autre réalisation du cabinet à Suresnes : un sous-sol enterré en béton, avec une superstructure en bois. Le levage avec une grue embarquée a été bouclé en moins de deux jours. A nouveau, la place était comptée, et ce choix de structure a conduit à réaliser des façades d'une épaisseur totale de 16,5 cm. Sur une parcelle de 7 m de lar-

ge, le gain de plus de 20 cm sur l'espace habitable est loin d'être négligeable. Si on considère en plus l'argument économique (davantage de surface commercialisée), alors là... Ici, le bardage est en majorité en pin sylvestre brut de sciage et traité à cœur, permettant à l'ensemble de s'inscrire dans le site et d'apporter la note de différence et de rêve.

Pour E. Hochart, « la construction sèche est plus séduisante pour le concepteur qu'une construction selon les modes plus courants. En effet, ce type de procédé

appelle des études plus poussées, et les champs du possible y sont plus vastes ».

« En site urbain, poursuit-il, un tel projet nécessite une logistique beaucoup plus légère, et entraîne des nuisances de chantier bien moindre. Nous avons en fait toujours le souci de préserver le calme pour le voisinage loregu'en genetmit

On cherche en permanence à optimiser les conditions de chantier. Mais qu'on ne s'y trompe pas, c'est aussi une façon d'acheter une relative tranquillité pour la réalisation du chan-

Elargir les registres

Quoiqu'éclectique dans ses choix. E. Hochart a un petit penchant pour le bois, justifié notamment par le fait que ce matériau, autant que tout autre. permet de répondre à la plupart des exigences des cahiers des charges en termes de construction.

« Les affirmations selon lesquelles le bois est plus cher ne sont pas fondées, si on optimise les choix par rapport aux contraintes. Il ne s'agit pas d'imposer à tout prix telle ou telle technique, fût-elle à base de bois. Une telle approche conduit l'architecte à s'impliquer pleinement. Quant à ses revenus, ils ne sont pas obérés par la réalisation d'ouvrages à partir de bois. L'exemple de notre cabinet est là pour témoigner. L'architecte doit développer une perception positive, et une certaine compétence technique, afin de bien caler une réponse « sèche » par rapport à la demande. Il faut rechercher des solutions qui permettent à la fois d'optimiser les contraintes économiques, techniques, environnementales, et la prise en compte de l'habitant... sans oublier la sensibilité du client ».

